

VALLÉE DE LA BATSURGUÈRE			
1	Du Pibeste au soum du prat du Rey	8	
VALLÉE DE BERGONS			
2	De l'Estibette au soum de las Escures	12	
VAL D'AZUN			
3	La crête de Pan	16	
4	Du Batboucou au pic Cadier	20	
VALLÉE DE CAUTERETS			
5	Du soum de Goury au pic Wilson	24	
6	Du pic de Leytugouse au soum de la Haougade	28	
7	Du pouey Laou au pic Chabarrou N	32	
8	Les pics de Culus	36	
AUTOUR DE LUZ-S'-SAUVEUR			
9	Du Viscos au soum des Aulhères	40	
10	Le tour du vallon de Sers et le soum de Nère	44	
11	Du pic Merlheu au pic Crémat	48	
12	Du soum de la Piquette au pic de Lurtet	52	
VALLÉE DE GAVARNIE-GÈDRE			
13	Du soum de Mousca au soum de Serre de Barada	56	
14	Du Montferrat au Vignemale	60	
15	Du col de Lary au soum Blanc des Espézières	64	
16	Des Gabiétous au Taillon	68	
17	Du Mounherran au Gabiédou	72	
18	La Munia par le port de la Canau	76	
VALLÉE DE CAMPAN			
19	De la Peyre à l'Oussouet	80	
20	De la pène Lise au signal de Bassia	84	
21	De la Montagnette au cap de la Taoula	88	
22	Du soum de Marianette au Montarrouye	92	
23	De l'Arbizon au pic de Monfaucon	96	
VALLÉE D'AURE			
24	Du soum de Matte au pic Cabanou	100	
25	La crête de Traouès	104	
26	Du col d'Aumar au pic d'Estibère	108	
27	Du pic Long au pic Badet	112	
28	Du cap de Laubère au Beraldade	116	
29	Du pic d'Augas au Garlitz	120	
30	Du pic de l'Aiguillette au pic de Bataillance	124	
31	Du port de Madèra au port de Plan	128	
VALLÉE DU LOURON			
32	Du pic du Lion au Pouyaué	132	
33	De la punta del Sabre au pic du port de la Pez	136	
VALLÉE DE LA BAROUSSE			
34	De la montagne d'Areng au Templa	140	



Du Pibeste au soum du prat du Rey depuis Ségus

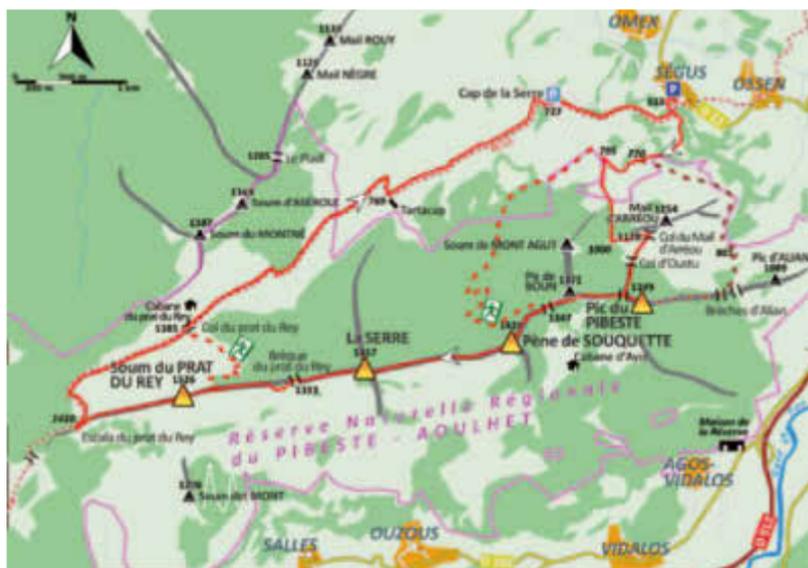
 1 300 m,  7 h 30 à 8 h 30,  randonneur

 Itinéraire praticable une grande partie de l'année si la crête est déneigée et le sol sec.

 IGN Top25 1647ET

 À Lourdes, aller vers Pau. À la sortie de la ville, suivre « Pau par Bétharram » (D 937). 1,2 km plus loin, tourner à gauche pour traverser la voie ferrée. Après moins d'un km, tourner à droite vers Omex, Ségus et Ossen puis à nouveau à droite (mêmes directions) pour entrer dans la vallée de la Batsurguère. Dans le village de Ségus, se garer sur une placette face à la mairie.

Quand l'été indien n'en finit pas, quand un anticyclone d'hiver fait disparaître la neige de la moyenne montagne ou quand on songe à de plus grandes courses en fin de printemps, la crête du Pibeste au soum du prat du Rey est là. On s'en va depuis l'un de ces villages charmants et bien vivants de la Batsurguère, à deux pas de Lourdes, en remontant le long des prairies de fauche et des pâturages. D'un arrêt à l'autre sur cette crête de près de 5 km, des sommets apparaissent, d'autres disparaissent. Les yeux se repaissent, tandis que reviennent des sensations d'escalade, sur un petit ressaut ou sur une drôle de taillante, vite adoucies par un petit chemin en sous-bois ou une sente à brebis. Alors, les installations humaines là-haut (la gare supérieure de l'ancien téléphérique du Pibeste, la ligne haute tension du soum du prat du Rey) ne parviennent même pas à jouer les tue-l'amour : en fin d'automne, au cœur de l'hiver ou au début de l'été, cette crête a le parfum entêtant des promesses.



APPROCHE

De la placette (555 m environ), rejoindre l'église, d'où part un sentier multibalisé qui rejoint une route. Au second virage en épingle, suivre tout droit le balisage jaune. La route devient une piste puis un petit sentier tracé entre les murets de soutènement des prairies. Vers 720 m, à une bifurcation (prise d'eau), remonter la piste. Après un coude, elle devient horizontale et en rejoint une autre (balisage jaune, venant du Cap de la Serre), que l'on suit à gauche.

Après une ancienne ardoisière, un chemin grimpe sec en sous-bois. Il en sort vers 1 000 m et oblique à l'E pour remonter des pentes herbeuses raides jusqu'au col du mail d'Arréou. S'élever alors au SSE : dans la hêtraie, le sentier s'élève rudement mais sans difficulté jusqu'à la crête : le Pibeste est à gauche, à trois minutes (1 349 m, 2 h à 2 h 30).

Variante :

**la brèche et la crête d'Alian
(+ 0 h 30 à 0 h 45, + 100 m,
randonneur expérimenté, PDinf,
corde de 10 m, mousqueton,
sangle et baudrier pour assurer
un compagnon inexpérimenté)**

D'un accès sauvage, la double brèche d'Alian domine superbement la vallée d'Argelès. La crête qui s'élève ensuite jusqu'au Pibeste oppose de petites difficultés, idéales pour découvrir ou retrouver les joies d'une petite course d'arête.

À la bifurcation, près de la prise d'eau (720 m), un sentier part à gauche à flanc (ESE, balisage jaune). Après une légère descente, il oblique au S et rejoint un replat au pied d'une carrière de sarcophages (0 h 50, 801 m). Suivre alors un bref instant le sentier vers l'E : à la sortie d'un petit bosquet (30T 0738663 / 4771325), remarquer au S la double brèche d'Alian, séparée par un dôme herbeux. C'est la brèche O que l'on va atteindre mais la brèche E que l'on doit d'abord viser. Pour cela, s'élever hors sentier vers le SE (malcommode à la fin du printemps et en été, à cause des fougères) vers le bois qui occupe le

Deux mondes sur un fil



Entre le Pibeste et le soum du prat du Rey, défilent deux paysages contrastés. Sur la photo prise en direction du Pibeste : à gauche, à l'ombrée, c'est la vallée de la Batsurguère, le pays de léau et des bois. Premier massif montagneux en venant du nord, le chaînon Pibeste-Estibette bloque les nuages des perturbations atlantiques. Ceux-ci apportent fraîcheur et humidité : de quoi assurer le développement optimal du hêtre mais aussi de la lande à fougères. Retenant près de 98 % du rayonnement solaire, le feuillage du hêtre laisse peu de place aux plantes chlorophylliennes. À l'automne, il nourrit les rongeurs mais aussi les 400 descendants des 30 mouflons corses introduits là en 1978. La hêtraie héberge aussi un curieux percussionniste coiffé d'une casquette rouge : le pic à dos blanc. Cet oiseau se délecte des insectes et des araignées qui vivent dans le bois mort.

À droite, c'est la soulane de l'Estrèm de Salles. Il n'y pleut que 149 jours par an. C'est le pays des pelouses pâturées dès le printemps et des falaises où nichent un grand nombre des 19 rapaces diurnes qui peuplent le massif. Là, le calcaire, cette roche fissurée et perméable, obligeait autrefois les villages de ce versant à compter et à partager leur eau. Ce versant accueille des plantes qui se contentent de peu et dont certaines sont même associées au climat méditerranéen : le pistachier (*Pistacia vera*), le chêne pubescent (*Quercus pubescens*), la sarriette des montagnes (*Satureja montana*), le calament nepeta (*Clinopodium nepeta*) ou le thym faux-pouillot (*Thymus pulegioides*). Classée en 2012, prolongement de l'initiative de conservation de 4 communes des deux versants (Viger d'un côté, Agos-Vidalos, Ouzous et Salles de l'autre), la réserve naturelle régionale du Pibeste-Aoulhet (en rose sur la carte) est la plus vaste de France métropolitaine (5 144 ha). Si vaste qu'on y côtoie presque deux mondes en marchant sur cette crête, fil tendu et frontière climatique.

versant nord du pic d'Alian. Vers 885 m (30T 0738765/4771120), une sente d'animaux relayée par quelques cairns s'élève vers la droite : elle rejoint rudement la lisière supérieure du bois avant de grimper au S. Une vingtaine de mètres avant d'atteindre la brèche E, boisée, une petite sente remonte les gradins herbeux raides du dôme séparant les deux brèches. La sortie à la brèche O est spectaculaire et offre déjà un panorama grandiose du mont Perdu au Palas (1 h 30 depuis Ségus).

Suivre désormais la crête vers l'O. On gravit une première pointe (cotée 1 137) par des gradins herbeux raides puis une cheminée mi-herbeuse mi-rocheuse facile (Isup, sangle sur bloc à la sortie). Cette cheminée est bien plus sûre que l'étroite et aérienne vire herbeuse qui file sur le versant N. Contourner ensuite le ressaut suivant légèrement à droite du fil (gradins raides). Un nouveau ressaut se gravit sur

le fil (bonnes prises, Isup). Un dernier ressaut peut se gravir de même (raide, II) ou s'éviter en traversant de 3 m à gauche puis en gravissant une dalle facile versant S. Désormais, la crête est facile. Il reste à gravir les pentes finales du Pibeste à toute crête (bon rocher, facile) ou en écharpe par la droite (1 349 m, 2 h 30 à 2 h 45, + 0 h 30 à 0 h 45 sur les temps suivants).

CRÈTE

Du Pibeste, suivre un sentier panoramique et balisé vers l'O : on rejoint ainsi un petit col dans une clairière (1 347 m). Le sentier balisé en jaune qui descend au NO est la dernière échappatoire avant le soum du Prat du Rey (chemin des Gardes). En obliquant ensuite au SO puis au SSO, on atteint sans difficulté la pène de Souquette (1 420 m, 3 h à 3 h 15).

Désormais, le terrain, plus cassant, exige des précautions. Facile jusqu'à la Serre, la crête devient nettement plus aérienne après (Isup) et les randonneurs peuvent en éviter le fil quelques mètres en contrebas, versant sud. On rejoint la brèche du prat du Rey en descendant un couloir herbeux entre deux grandes lames rocheuses (4 h à 4 h 15).

De la brèche du prat du Rey, contourner le ressaut par le flanc gauche (versant S) pour retrouver la crête en écharpe (sente discrète) ou gravir ce ressaut (I, terrain cassant). Sur la crête, il n'y a désormais plus de difficulté jusqu'au pylône sommital du soum du prat du Rey (1 526 m, 4 h 45 à 5 h 15, ☐). « du Rey » est la transcription erronée d'*aurei*, signifiant « venté » : le soum n'a donc de « royal que son panorama. Poursuivre la crête vers l'O : après le dôme 1496, le fil est étroit mais facile.

☐ On peut gagner 100 m de dénivelé et 0 h 45, en descendant plus directement du

soum du prat du Rey. Du pylône sommital, revenir sur ses pas. Aux premiers arbres, descendre hors sentier en lisière de forêt. Vers 1 320 m, une petite sente descend à l'ONO jusqu'au col du prat du Rey.

DESCENTE

Au niveau d'un vague col, à l'entrée de la forêt (1 425 m environ, gros cairn), une ligne de cairns descend à l'OSO puis traverse la forêt à flanc, en remontant parfois très légèrement. Vers 1 410 m, elle vient couper le balisage rouge-blanc du GR® 101. Ce dernier nous fait descendre au NNE puis traverse à flanc vers l'ENE jusqu'au col du prat du Rey (1 185 m, 6 h à 6 h 45). Un sentier descend au NE et rejoint la piste du fond du vallon (Tartacap, 769 m, 6 h 45 à 7 h 30), qu'il ne reste plus qu'à suivre jusqu'au Cap de la Serre (727 m, parking, 7 h 15 à 8 h). De là, il reste à suivre une nouvelle fois le GR® vers l'O, on rejoint une route que l'on descend. On y retrouve alors le virage en épingle du matin puis l'église de Ségus (7 h 30 à 8 h 30).

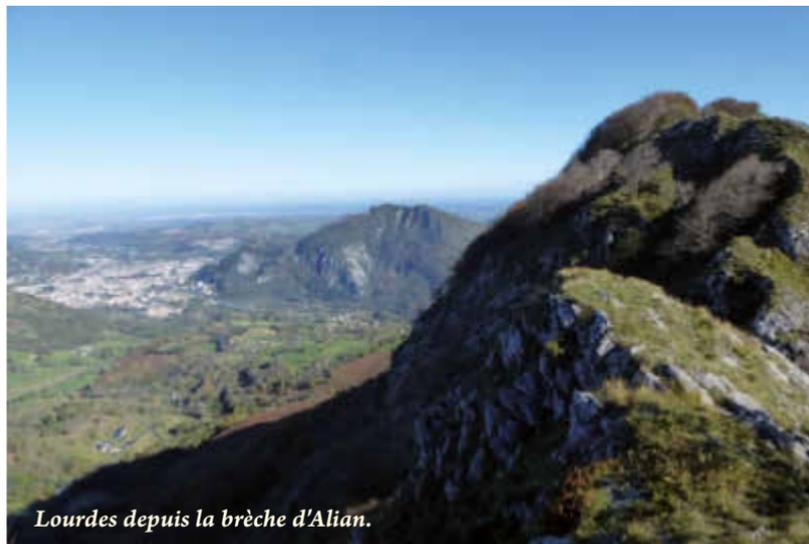




Tableau des randonnées proposées suivant leurs difficultés:

PRENEZ VOTRE PIED



RANDONNEUR

19 – De la Peyre à l'Oussouet	900 m	4 h 15 à 5 h
20 – De la pène Lise au signal de Bassia	1 250 m	6 h à 6 h 45
2 – De l'Estibette au soum de las Escures	1 100 m	4 h 45 à 5 h 15
32 – Du pic du Lion au sommet de Pouyaué	1 200 m	5 h 30 à 6 h 15
25 – La crête de Traouès	950 m	4 h 45 à 5 h 15
34 – De la montagne d'Areng au sommet du Templa	1 450 m	6 h 17 à 7 h
31 – Du port de Madèra au port de Plan	1 300 m	6 h à 6 h 45
9 – Du pic de Viscos au soum des Aulhères	950 m	4 h 45 à 5 h 30
21 – De la Montagnette au cap de la Taoula	1 600 m	7 h 15 à 8 h 15
30 – Du pic de l'Aiguillette au pic de Bataillence	1 050 m	4 h 45 à 5 h 30
10 – Le tour du vallon de Sers et le soum de Nère	1 400 m	6 h 45 à 7 h 30
3 – La crête de Pan	900 m	4 h 15 à 4 h 45
13 – Du soum de Mousca au soum de Serre de Barrada	1 350 m	6 h à 7 h
1 – Du Pibeste au soum du Prat du Rey	1 300 m	7 h 30 à 8 h 30
15 – Du col de Lary au soum Blanc des Espécières	1 100 m	5 h 45 à 6 h 30



RANDONNEUR EXPÉRIMENTÉ

6 – Du pic de Leytugouse au soum de la Haougade	1 200 m	5 h 45 à 6 h 30
24 – Du soum de Matte au pic Cabanou	1 100 m	5 h 30 à 6 h
12 – Du soum de la Piquette au pic de Lurtet	1 200 m	5 h 30 à 6 h 15
5 – Du soum de Goury au pic Wilson	1 400 m	7 h 15 à 8 h
28 – Du cap de Laubère au pic de Beraldade	1 550 m	6 h 45 à 7 h 45
26 – Du col d'Aumar au pic d'Estibère	1 200 m	7 h à 8 h
4 – Du Batboucou au pic Cadier	1 350 m	7 h à 8 h
11 – Du pic Merlheu au pic Crémat	1 100 m	5 h 45 à 6 h 45
16 – Des Gabiétous au Taillon	1 150 m	7 h 45 à 8 h 45
22 – Du soum de Marianne au Montarrouye	1 250 m	6 h 45 à 7 h 15
17 – Du Mounherran au pic de Gabiédou	1 400 m	7 h à 7 h 30



MONTAGNARD

29 – Du pic d'Augas au Garlitz	1 400 m	7 h 15 à 8 h 15
14 – Du Montferrat à la pique Longue du Vignemale	1 700 m	8 h 45 à 9 h 45
7 – Du pouey Laou au pic Chabarrou nord	1 600 m	8 h 30 à 9 h 30
8 – Les pics de Culaus	1 500 m	7 h 45 à 9 h
23 – De l'Arbizon au Monfaucon	1 600 m	6 h 30 à 7 h 30
18 – La Munia par le port de la Canau	1 300 m	6 h 45 à 7 h 45
27 – Du pic Long au pic Badet	1 500 m	9 h à 10 h 30
33 – De la punta del Sabre au pic du port de la Pez	2 300 m	13 h à 15 h